

Lettres du Zanskar



Bulletin semestriel d'information de l'association A A Z
Janvier 2005 n°25 Association AAZ - BP 44 - 92380 - GARCHES -
France

« Si nous avons chacun un objet et que nous les échangeons, nous avons chacun un objet.
Si nous avons chacun une idée et que nous les échangeons, nous avons chacun deux idées.

Proverbe chinois.

Le mot du Bureau.

Tout d'abord une excellente et heureuse nouvelle année aux membres de l'Association et à l'ensemble de leurs familles.

2005 reste une année charnière, un tournant difficile pour l'avenir des relations AAZ/LMHS à défaut de l'obtention du FCRA (Foreign Currencies Registration Act).

La prochaine Assemblée Générale (Pentecôte 2005) en région parisienne sera l'occasion de faire le point sur les résultats des démarches en cours.

Le compte rendu de David DUCOIN montre à quel point l'ensemble du Bureau se mobilise pour faire progresser ce dossier.

Enfin la présence de Chantal DAMIENS et de Marco VASTA cet été, nous permet d'avoir un bilan explicite sur le fonctionnement de l'école.

De toutes façons, AAZ s'efforcera d'être présente au Zanskar, l'été prochain pour faire l'ultime mise au point qui s'impose maintenant.

Merci pour votre confiance et votre soutien.

Edito - Bernard Genand

Le FCRA, le feuilleton de l'été.

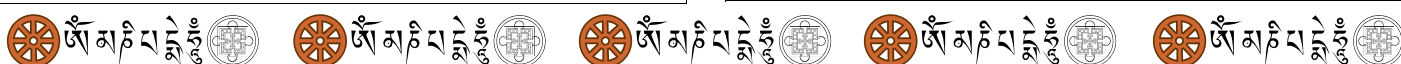
Un papier vous fait défaut et tout s'écroule autour de vous. Voilà comment on peut résumer la situation ubuesque dans laquelle a été plongée AAZ.

Sans ce papier, plus de transfert possible, donc plus d'argent pour faire fonctionner l'école.

Mais alors me direz-vous : « quoi de plus simple, faisons la demande du FCRA auprès de l'administration ». Oui, mais nous sommes en Inde, et il faut lire page 19 et 20, le récit des tribulations de David dans les méandres de la bureaucratie de la capitale suivies de son road-movie sur les pistes entre Leh et Padum, accompagné d'inspecteurs pas franchement acclimatés à la haute altitude, pour comprendre que rien n'est simple au pays du vent qui prie.

Mais comme le dit Marc, dans son article page suivante, soyons optimistes et faisons le vœu que tout finira par s'arranger.

Un papier vous fait défaut et tout s'écroule
autour de vous....



Dans notre compte-rendu de présence au Zanskar été 2003, nous faisons état au paragraphe 4, « fonds destinés à la LMHS » du blocage des sommes transférées par nos soins en juin 2003 (16200 euros)

Depuis cette date, la LMHS n'a plus accès à son compte ouvert à la State Bank of India (Banque nationale qui nous permet d'effectuer des transferts au départ de Paris).

Maigre consolation : en attendant une solution, l'argent immobilisé est producteur d'intérêts. Motif de cet interdit : la LMHS ne serait plus en règle avec les autorités indiennes car ne possédant pas de FCRA (Foreign Currencies Registration Act).

Notre soutien financier à l'école de Pipiting s'effectuait jusqu'alors par des transferts sur la SBI sans aucun problème, hormis quelques retards.

A notre retour du Zanskar, nous demandons à Tsering Tashi, Chairman de la LMHS, des explications en lui faisant part également de notre inquiétude des conséquences sur le fonctionnement de l'école. Nous apprenons que cette situation ne date pas d'aujourd'hui mais de 1993, année de la séparation intervenue entre la BYA et la LMS pour la gestion de l'école. Les différentes démarches faites depuis pour régulariser ce problème n'ayant pas abouti, il semble que les responsables de la LMHS se soient satisfaits d'un accord avec le directeur de la SBI de Leh, autorisant la réception des fonds sans FCRA. Depuis l'été 2003, des démarches ont été entreprises auprès du gouvernement central de New-Delhi par Tsering Tashi. On nous avait annoncé une solution pour fin 2003 puis pour le premier trimestre 2004.

Au cours de l'été, les choses étaient toujours au point mort. Depuis il a fallu reprendre pratiquement tout à zéro, notamment en raison du changement de gouvernement. De nouveaux contacts ont été pris par Tsering Tashi et par David Ducoin lors de son séjour à Delhi en octobre dernier. Des inspecteurs sont venus en compagnie des deux intéressés enquêter et visiter l'école. Une lueur d'espoir, soyons optimistes, en vue d'une solution définitive de cet imbroglio politico-financier :

1 - L'argent disponible sur le compte de la LMHS à la SBI Leh pourrait être débloqué (environ 14000 euros), ce qui permettra à l'école de fonctionner normalement pour la rentrée prochaine (Mars 2005)

2 - une autorisation spéciale de recevoir des fonds pourrait, nous sommes toujours au conditionnel, être délivrée.

3 - Quant au fameux FCRA, il faudra encore attendre

quelques mois.

Encore un peu de patience mais la crédulité a ses limites.

Pour information :

La LMHS possède un autre compte à la banque régionale de Padum, la « Jammu Kashmir Bank » qui fonctionne normalement, mais malheureusement la source principale se tarit rapidement.

Lettres du Zanskar N°25
et AAZ sont sur le OUAIBE

Une seule adresse :

www.aazanskar.org

Une base de données des élèves de la LMHS a été créée par Alex NOUALHAT et Delphine LOHNER

À voir sur <http://aaz.gloups.net>

Attention :

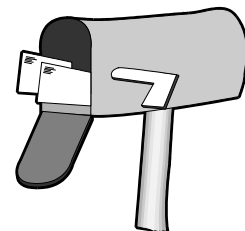


Pour contacter AAZ, utilisez l'e-mail suivant :
armand.breton@club-internet.fr

RAPPEL : Comment communiquer avec AAZ ?

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que la seule adresse à utiliser pour communiquer avec AAZ est la suivante :

Association AAZ
BP44
92380 - GARCHES



En effet, l'adresse du siège social (le bâtiment Aquilon), que certains d'entre vous utilisent pour nous transmettre leurs courriers, abrite plusieurs associations et les lettres peuvent s'égarer, comme cela est déjà arrivé.

Les délégués AAZ

- **ITALIE**

Marco VASTA - Via Gorizia, 1
25126 - BRESCIA - mavast@tin.it

- **RHÔNE-ALPES :**

Edith et Bernard GENAND
535, Rue des Chilles
74970 - MARIGNIER - tél-Fax : 04 50 34 02 88
bernard.genand@wanadoo.fr

- **LANGUEDOC - ROUSSILLON**

Aimé FAGES - 52, rue Pierre Curie 30000 - NÎMES
Tél : 04 66 38 23 60 - aimefages@yahoo.fr

- **HOLLANDE**

Vredenberg VAN DIJK -
Mauritsstraat, 58 - 3583 HS UTRECHT Hollande
Mail : a.m.vredenberg@phys.uu.nl

- **SUISSE**

Corinne MEYLAN
Chemin de Sous Mont 19
CH - PRILLY - Tél : 00 41 021 646 09 18
E-Mail : meylan@frm-bois-romand.ch

- **INDE**

RAJ KUMMAR UMMAT
CD-52BG8 Area Rajouri Garden Hari Nagar
NEW-DELHI - 110064
Tél : 5134816 Fax : 5405758
Mail : passageindia@mantraonline.com

- **U.S.A.**

Marc PASTUREL
80, Palmer Lane - USA CA 94028 - 7918
PORTOLA VALLEY - CALIFORNIE -
Mail : marc@soleil.com

- **BELGIQUE**

Stéphane COPPENS
127, Rue de la basilique
B.1082 - BRUXELLES
Mail : scoppens@swing.be

Suivi du dossier Classe X :

Jean-Pierre KELLER : jpkeller@stadegeneve.ch
Edith Genand : bernard.genand@wanadoo.fr

◆ Membres du Managing Committee (MC)

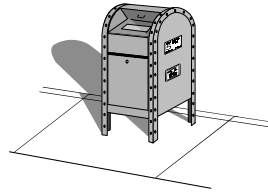
Tsering Tashi : Président
Rahmatullah Wani : Secrétaire
Lodan Ishay : Trésorier
Nyima Tsering : Membre actif
Tsering Kunzes: Membre actif

◆ Direction LMHS

Principal : Thinley Norbu
Vice principal : Sonam Tundup

Deux régions n'ont plus de Délégués régionaux :
MIDI-PYRENEES et PACA
Avis aux amateurs

Vous avez changé d'adresse, de numéro de téléphone ? Pensez à nous communiquer vos nouvelles coordonnées, sinon nous ne pouvons plus vous joindre.



Vous avez un E-mail ?
Faites-nous en part.

ARTICLES en VENTE

**Nouvelle série de 8 Cartes
Postales Couleur.
Présentation Livre ou Chevalet
8 € les 8**

Notre association s'efforce chaque année de tenir à votre disposition quelques articles : cartes postales, cassettes vidéos, livres, posters.. Il serait bon que chaque adhérent fasse un effort pour commander directement ou promouvoir la vente dans son entourage notamment au niveau des cartes postales.

N'oublions pas que la diffusion de ces articles fait partie des moyens utilisés par AAZ pour récupérer des fonds au profit de la L.M.H.S.

Le Bureau

"Lettres du Zanskar" est le bulletin d'information de l'association AAZ. Il a pour mission d'informer l'ensemble des adhérents(es), parrains/marraines, et les personnes sensibles à l'action de l'association, ou au bien être des enfants du ZANSKAR. C'est un outil d'information ouvert, créé pour vous et par vous.

Adressez-nous **articles, photos, lettres, illustrations...** ou toute information susceptible d'être diffusée.

Envoyez vos documents à :

Edith et Bernard GENAND
535, rue des Chilles
74970 - MARIGNIER
TEL-FAX : 04 50 34 02 88
E-Mail : bernard.genand@wanadoo.fr

Remerciements

Dans le cadre de l'obtention du FCRA, Marc DAMIENS et l'ensemble du bureau remercient David DUCOIN. Son action à DELHI, KARGIL, LEH et au ZANSKAR, en qualité d'ambassadeur de notre Association, nous a permis de faire un pas important dans ce dossier. Encore merci à notre ami, à qui nous souhaitons ainsi qu'à sa compagne, bonne chance dans sa traversée du continent américain (Montagnes Rocheuses, Cordillère des Andes, Patagonie). Ce voyage devrait durer deux ans, loin de l'Himalaya, nous espérons recevoir de leurs nouvelles régulièrement.

Bonne route à vous deux.

Rapprochement France-USA

Christian et Joëlle MORERE ont la joie de vous annoncer le mariage de Julie avec Andrew.

Toutes nos félicitations aux jeunes mariés et aux deux familles.

Avis de Décès

Mme Hélène HAMEL, marraine de Stenzin Zodzang âgée de 87 ans est décédée le 22 juin 2004.

Le Chesnay (Yvelines)

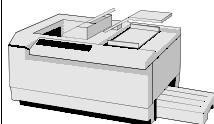
L'association présente ses sincères condoléances à Mr et Mme BLANC (Papeterie St-Cyr) et à leur famille.

Vous envisagez de vous rendre au Zanskar.

Merci de vous faire connaître dès que possible auprès du Bureau AAZ en précisant les dates de votre voyage et la durée de votre séjour.



WANTED



AAZ recherche pour son bureau de Garches une machine à photocopier en bon état de marche.

Prière de contacter Angèle BOMSEL ou Armand BRETON
D'avance Merci

Renouvellement reconnaissance Association de Bienfaisance

Suite aux différentes démarches entreprises par notre trésorier, Armand BRETON, notre association a obtenu de la Préfecture des Hauts de Seine l'autorisation de délivrer des reçus fiscaux jusqu'au 31/12/2009

Problèmes de visas en Inde : foncez en rickshaw à l'adresse suivante : Foreigners' Division, Ministry of Home affairs, 26, Jaisalmer House, Main Singh Road - New-Delhi

Adressez-vous gentiment à M. Shri V. Ravindran, director, Tel 23389236, room N° 37 Main Building
Horaire 10 A.M. to 12 Noon
Autre téléphone : 23074217, 23074218, 23074219

Assemblée AAZ onlus - ITALIE

Dimanche 10 Avril 2005,

Tous les français sont invités à venir à Padoue pour rester quelques jours. L'assemblée aura lieu le dimanche après midi mais vous pouvez arriver le vendredi ou le samedi. Nous pouvons vous héberger soit chez des amis de AAZ (mais ils ne sont pas nombreux) qui habitent ici, soit chez l'habitant (le prix est 60-65 Euros la nuit pour 2 personnes avec le petit déjeuner).

Je dois recevoir l'inscription directement à mon adresse email: lu.xi@bandb-veneto.it
ou à la maison : **Luisa Chelotti Via Selva, 5 - 35135 Padova Tel. 0498643394 3383377912**

Je me suis rendu au Zanskar, cet été, en juillet pour un séjour de 25 jours. Il s'agissait de ma deuxième visite après celle de 2001. **Jean-Yves PERROT**

Arrivés à Leh en temps et en heure, nous sommes attendus et conduits chez Lobsang (Diskit Villa), à 15 - 20 minutes à pied du centre-ville. Guesthouse tout confort. Bon accueil par la maîtresse des lieux.

Après deux jours de repos et de petites visites, départ pour Padum via Kargil. Découverte au passage du magnifique site de Lamayuru. La route directe pour y parvenir est barrée. Nous devons emprunter la route de la montagne pleine d'imprévus. Notre véhicule tout-terrain nous semble un peu vétuste. Nous espérons arriver à Padum !

Mardi 6 juillet – C'est l'anniversaire du Dalaï Lama : 69 ans aujourd'hui ! Visite sentimentale du monastère de Rangdum où, en 2001, nous avons été accueillis de manière si étrange le jour de la commémoration de l'assassinat de deux moines et d'un touriste un an auparavant. C'est le moine Tensing Dorje qui nous accueille et que nous photographions. Nous lui promettons l'envoi du cliché... J'espère qu'aujourd'hui, il l'a reçu.

Nous franchissons ensuite le Pensi-La sans nous arrêter. Et vite, au Zanskar ! Mal des montagnes oblige. Arrivée à Padum à 18 h. Plus de place à l'hôtel Ibex. Donc, mieux vaut réserver !

La guesthouse de Pipiting n'est pas encore ouverte. Tsewang Tundup nous propose bien d'aller chez lui à Ufti. Mais la fatigue nous cloue sur place dans un petit hôtel sans confort...

Nous sommes restés six jours à Padum. Finalement hébergés dans le charmant hôtel Ibex avec comme voisin Marco Vasta qui est là pour un mois afin d'étudier le fonctionnement de l'école.

Le lendemain de notre arrivée, la forme est meilleure. Et nous allons visiter l'école. Dès 8 h 30, tous les élèves sont dans la cour, assis en rang avec l'espacement réglementaire. Pendant toute la semaine, ce sont les contrôles du milieu d'année. Ils sont tous très concentrés et ne se laissent pas distraire par notre présence (voir photo).

Nous sommes sympathiquement accueillis par le jeune directeur qui cherche un peu partout où se trouvent les katas, et un jeune enseignant de sciences, Stanzin Munzoom, parlant bien anglais, ancien de l'école, qui est revenu au Zanskar.

Le vendredi 9, dans la nuit, forte tempête. La neige est descendue très bas et la poussière a envahi Padum.

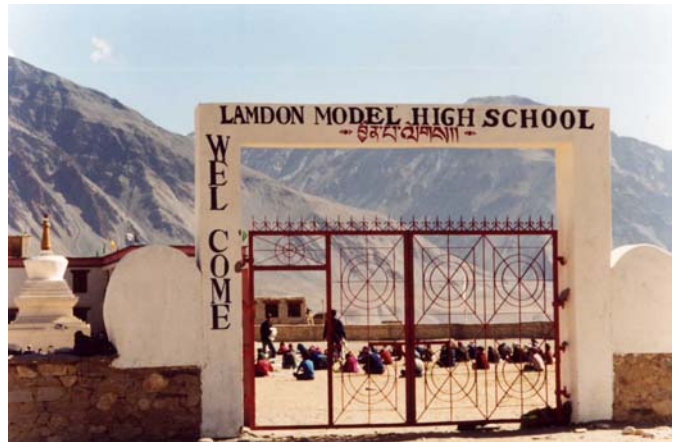
Samedi 10, nous sommes à 11 h 30 à l'école pour prendre Tsering, mon filleul, à la sortie des cours. Nous avons prévu de passer le reste de la journée dans sa famille à Shagar (20 km de Padum). Journée émouvante

car en 2001, nous avons rencontré la famille mais pas eu le temps d'aller chez eux. Accueil chaleureux et improvisé avec les moyens du bord ... Choux à la vapeur, chapatis, thé, et arak en digestif ! Ensuite, visite de la propriété en famille. Échange de cadeaux avant de partir. Journée inoubliable ! Tsering préfère rentrer avec nous à Padum car lundi, il doit poursuivre ses contrôles.

Le 12 juillet, nous quittons Padum avec un pincement au cœur, sûrs de revenir un été ou un hiver prochain. Nous avons prévu de rejoindre Lamayuru en dix jours de trek. Un peu chaud au début. Bien ensuite. Une étape difficile entre Snertse et Lingshed : 8 h 30 de marche... Il était temps d'arriver ! Par rapport au trek de 2001, où partis de Rangdum nous avons rejoint la vallée de la Marka via Wanla, j'ai été un peu surpris par le paysage désertique et le manque d'herbe à toutes les étapes. Le trek était bien organisé, la nourriture abondante. Seul point noir : les chevaux étaient décharnés et pitoyables ! Nous nous sommes promis de ne jamais repartir avec des bêtes en mauvais état. Vigilance donc sur ce point !

Et voilà. Retour à Leh, son château, ses marchés, ses petits restos, etc. Après-demain, envol pour Delhi. Les vacances ont passé trop vite !

Ci-dessous : le portail et la cour de l'école -
Photos Jean-Yves Perrot



Pipiting sur Arly Michelle LOHNER

Inutile de chercher sur la carte Olizane du Zanskar cette charmante bourgade, elle se situe plutôt du côté du val d'Arly plus exactement à Albertville. Inutile aussi de chercher une occupation pour le week-end de la Toussaint. Un Rendez-vous s'impose « Le Grand Bivouac », rencontres de voyageurs, professionnels ou amateurs, dans tous les cas des passionnés au grand cœur. C'est ainsi que les Genand et les Lohner ont dignement représenté l'activité d'AAZ lors d'une exposition de photos que cette année nous avons largement améliorée en lui joignant des ateliers d'écriture tibétaine animés par Edith et Michelle et un atelier « mandala et gravure sur pierre » animé par Hubert Dal Molin.

Les centaines de visiteurs qui se sont succédés ont pu apprécier la qualité des photos de Bernard et Julie. Le mandala dit « savoyard » a été réalisé par une trentaine de personnes qui se sont succédées pour gratter les cônes remplis de sables colorés sous les conseils bienveillants d'Hubert. Il est toujours empreint d'une humilité toute bouddhique et d'un incroyable charisme apaisant. A son contact, les rapports humains prennent une dimension planétaire. Nous avons craint que trois jours de travail soient insuffisants pour terminer cette création éphémère mais, finalement, la passion des visiteurs a permis de finir le travail en deux jours et demi.

La dissolution, dans l'esprit tibétain, a eu lieu depuis les remparts de la cité médiévale de Conflans qui surplombe Albertville. Une réalisation collective apaisante dédiée à tous nos filleuls Zanskarpa.

Ces rencontres qui privilégient les échanges entre personnes ont mis en évidence, cette année, une réelle volonté de la part des voyageurs de s'interroger sur les notions de tourisme équitable, de compréhension des peuples, en clair sur la façon de voyager en se préoccupant parfois un peu moins de l'esthétique et un peu plus de l'éthique, un vrai plébiscite pour l'esprit de coopération qu'AAZ souhaite mettre en œuvre avec la LMHS.

Photos E. Genand : Atelier Mandala



« La Voie du Tchadar »
Diaporama présenté par Maïté NICOLAS
à Montpellier le 29 Novembre
et à Paris le 10 Décembre.

Au cœur de l'hiver, la Chaddar (la rivière Zanskar prise par les glaces) est l'unique voie de communication terrestre praticable entre la vallée de l'Indus au Ladakh et la haute vallée du Zanskar en Himalaya indien.

C'est en compagnie de Zanskar-pa que nous progresserons sur la glace pour remonter la rivière par des gorges étroites en bivouaquant sous les étoiles par - 25°C, avant d'atteindre les villages zanskaris. Vingt six jours de rencontres et d'échanges s'inscrivant dans une démarche de tourisme équitable et solidaire de l'association

*« Rencontres au Bout du Monde »
(www.boutdumonde.ws)*

Aller au Zanskar est une aventure...

Sylvie et Ève NADAL

Avant propos : avec ma fille Ève Picard (à ce jour la plus jeune sponsor d'un élève de l'école : 20 ans !) nous soutenons la scolarité d'une petite fille de la classe 6, Diskit, et d'un jeune homme de la classe 10, Tsering, depuis quatre ans. Avec mon époux François nous avons rendu cet été la première visite à leurs fil-leuls. Les lecteurs comprendront qu'en trois semaines d'un voyage de découverte nous ne prétendons pas connaître un peuple, une culture, et que le témoignage qui suit n'est pas une analyse de situation mais simplement un panorama.

De Narbonne à Paris, Dehli, Leh, en une petite journée, nous sommes transportés dans un autre monde, qui est aussi le nôtre.

Après deux jours d'acclimatation à Leh, deux journées éprouvantes de piste à travers des paysages grandioses conduisent sur le haut plateau du Zanskar, le fabuleux pays du cuivre recherché comme un Eldorado au delà de l'Indus par Alexandre le Conquérant. Cinq jours après avoir quitté notre univers familial on a déjà été surpris, séduit, effrayé, émerveillé, on a rencontré l'Inde de la mousson et de la mégapole, l'Himalaya, un univers bouddhiste et un univers musulman chiite, une nature d'une autre taille et des individus qui sont autant de personnages. On se pince, on ne rêve pas, tout est plus que ce qu'on imaginait.

Le réseau de relations d'AAZ facilite le séjour. Accueil à Dehli par Raj, services à Leh auprès de Lob-sang Samshu et Stanzing Lakpa, puis à Padum par chaque personne impliquée dans la LMHS : professeurs, personnels non enseignants, parents et élèves.

Cette région est de plus en plus fréquentée l'été par des touristes israéliens, européens, japonais, qui visitent le « petit Tibet » des monastères bouddhistes, ou pratiquent le trekking.

La population locale conserve une culture forte et adaptée à des conditions de vie extrêmes. L'altitude (3 500 m), le climat sec, l'ensoleillement qui entraîne des affections cutanées, la chaleur du bref été, et le terrible hiver (- 30°, isolement complet), et une agriculture de subsistance sur un sol pauvre imposent une existence frustrée. On est alors admiratif de ce que dans un tel cadre vivent des gens aussi accueillants et joyeux.

Arrivés à Padum le dimanche soir nous avons eu la

chance d'aller dès le lendemain matin au pique-nique annuel, les deux journées de camping qui rassemblent tout le personnel et les plus grands élèves. Au bord de la rivière Doda (ou Stodt), nous avons découvert des jeunes garçons et filles heureux de vivre, sportifs, bons danseurs, respectueux et attentifs les uns aux autres.

Le mercredi matin, les trois cents élèves en uniforme et au garde-à-vous nous ont reçus dans la cour avec l'hymne national indien et la prière bouddhiste chantés à pleine voix.

Monsieur le vice-principal nous a invité à leur adresser un mot, en anglais, où nous leur avons rappelé le soutien que leurs marraines et leurs parrains leur portent, et dit notre plaisir de voir le bien fondé de cette aide, et les avons engagés à poursuivre leurs efforts pour leur avenir et celui du Zanskar.

Toute la semaine nous avons partagé les cours, les repas, les fêtes, les préoccupations de chaque acteur de l'école. Avec Chantal DAMIENS, nous avons vérifié l'assiduité des élèves, évoqué ce qui peut être amélioré (l'engagement des parents, la bibliothèque, l'adduction d'eau).

Une réunion avec cent cinquante parents, présidée par Chantal, en présence de tous les professeurs, a permis certaines mises au point concernant la discipline, l'acheminement du courrier, le déblocage des fonds retenus à la banque, l'acquittement de la cotisation par les familles débitrices de la double admission. Le soutien au vice-principal actuellement en charge de l'établissement nous paraît justifié par sa compétence et son implication personnelle. Il est le garant de la bonne ambiance de l'équipe enseignante, de la bonne gestion, et de la scolarité des élèves. Il a été difficile de renouveler le conseil d'administration (Managing Committee). Le président ayant démissionné soudainement pour raisons familiales, les parents ne savaient pas comment le remplacer. Il est vrai que les responsabilités sont importantes, que la culture associative telle que nous la pratiquons en Europe balbutie dans ces montagnes (zone administrée par la police, sans institution représentative locale élue), et que ces gens pleins de bonne volonté et empreints du souci de la réussite de leurs enfants n'ont que peu de moyens intellectuels d'appréhension d'une institution pareille. Le mode de désignation des candidats discernés par l'assemblée en témoigne. Ce point nous semble pourtant capital pour le devenir de l'école : c'est le conseil qui décide de tout, si nous avons bien compris : engagement des personnels, budget, programme scolaire.

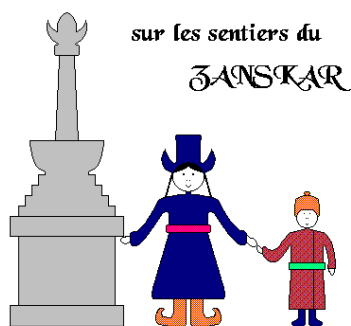
(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

L'école draine des élèves résidant dans un secteur nécessitant jusqu'à deux heures de marche à pied. Ceux-ci sont motivés au delà de tout : les heures de cours sont intenses. Ils apprennent simultanément trois langues écrites et orales : le bodhi, l'hindi, et l'anglais, et il semble qu'ils aient en classe X, un niveau équivalent à celui d'une seconde en France. Et ceci malgré l'indigence de moyens et un cadre de vie plus qu'austère. La bibliothèque manque de livres, et ceux-ci ne sont consultables que sur place. Chaque visiteur pourrait en porter deux dans son sac à dos : romans (les hivers sont si longs), ouvrages de vulgarisation, en anglais, hindi ou bodhi, et ouvrages pédagogiques anglais ou indiens pour les enseignants. Dans cette société non encore habituée aux biens de consommation générant des déchets, on jette tout ce qui paraît inutile comme si c'était sans impact sur l'environnement : il nous paraît urgent d'introduire une éducation à l'écologie, tant pour préserver le patrimoine touristique naturel que pour la santé des habitants (piles électriques, verres cassés, emballages ici moins qu'ailleurs ne sont recyclables).

Le Zanskar est un territoire, un peuple, une histoire où se joue une alternative à fin du monde. Est-il vrai que le glacier dont dépend la vie de Padum a fondu de 80% en dix ans ? D'autres menaces, d'origines humaines, nous semblent peser là aussi. AAZ la bien venue, LMHS la tant aimée peuvent offrir à cette population une voie de sortie si le pire arrive, en permettant la formation d'hommes et de femmes capables de travailler avec l'étranger. Dans tous les cas, les anciens élèves peuvent devenir les interprètes ou les cadres qui rendront supportable la rencontre avec le reste du monde. Enfin, si bien souvent on est sollicité pour soutenir des causes incertaines, ici on peut y aller en confiance : ça marche, dans la durée (14 ans) comme dans le projet.

Revenir du ZANSKAR reste une aventure ...



Compte-Rendu de séjour au Zanskar Été 2004 par Chantal DAMIENS

Arrivée par SRINAGAR en voiture SUMO tout terrain, avec Stop à KARGIL, qui malgré les efforts évidents de la municipalité quant à la propreté et à des essais de modernisation, reste une escale obligatoire mais peu agréable.

LE 20/07/2004 - Arrivée à UFTI vers 19 h, la nuit étant déjà tombée - mal de tête lancinant - thé, petits gâteaux secs offerts par la famille de TSEWANG TUNDUP oncle de mon filleul, Président de la LMHS, chez qui j'habite depuis maintenant 12 ans. LUNDUP, sa femme, nous avait préparé un bon potage ; installation rudimentaire du couchage pour cette 1^{ère} nuit et malgré le mal de tête persistant, la nuit fut réparatrice.

TSEWANG, ce même soir, avait quand même profité de l'instant « Pause Thé » pour m'annoncer que Marco VASTA, avec qui je devais passer cette 1^{ère} semaine pour qu'il me mette au courant de ce qu'il avait déjà pu faire et ce qu'il restait à faire, avait dû partir trois jours avant, en urgence : la personne qui l'accompagnait étant souffrante.

Le 21/07 - Le matin fut un peu pénible, toujours le même mal de tête lancinant, et la perspective de devoir remplir seule la mission qu'AAZ m'avait confiée sans avoir pu faire le point avec Marco me rendait un peu anxieuse. Toilette à la rivière sous le regard curieux et compatissant des chevaux, des chèvres, et de quelques dzos restés dans la plaine ; rangement de l'unique pièce où j'allais passer plus de trois semaines et qui me servira, à la fois de chambre à coucher, de cuisine, de salon et de rangement. Au demeurant très confortable, propre et lumineuse. Malgré mon désir intense d'aller jusqu'à l'école que je voyais de ma fenêtre, je n'ai pas pu faire l'effort physique pour marcher jusque là, le mal de tête violent me coupait les jambes et je choisis de me reposer et de relire mon ordre de mission. Mais j'ai quand même pu faire le point sur ce qui s'était passé cette année, car TSEWANG TUNDUP, avec un grand thermos de thé, est venu, en fin de matinée, me raconter tous ses déboires :

- Problème d'argent pour payer les instituteurs et les péons, ainsi que les travaux d'entretien de l'école.

- Visite, remise plusieurs fois, des inspecteurs d'académie qui devaient venir contrôler la bonne marche de l'école, tant du point de vue scolaire que du point de vue des bâtiments et des travaux de construction du logement des professeurs. Visite indispensable pour renouveler l'agrément du maintien des classes 9 et 10 ainsi que pour l'obtention du fameux certificat FCRA qui permettrait à la LMHS de débloquent les fonds qu'AAZ a régulièrement envoyés et que la STATE BANK OF INDIA (SBI) retient par ordre du Gouvernement Central.

- Visite, en son propre domicile, durant l'hiver, de certains membres de la BYA, qui voulaient exercer un chantage sur lui et sa famille afin de pouvoir récupérer l'école à des fins politiques.

- Problème aussi avec son entourage professionnel, puisqu'il partage son bureau avec le Vice Président de la

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

LMHS qui, apparemment n'a pas les mêmes idées que lui en ce qui concerne la bonne marche de l'école. Ce Vice Président prend des initiatives, sans en référer à quiconque, concernant notre meilleur professeur SONAM TUNDUP, qui remplit également, *fort bien*, les fonctions de Vice Principal en l'absence de ce dernier (et hélas c'est souvent). SONAM TUNDUP, à la suite de cette initiative (une lettre mettant en doute ses capacités de professeur ainsi que celles de sa femme TASHI TSOMO - institutrice des petits du jardin d'enfants) lui a envoyé sa lettre de démission ainsi que celle de sa femme ! ! Avec le départ de SONAM TUNDUP, c'est toute la mémoire de l'école qui disparaît (il connaît pratiquement tous les enfants, la destination de ceux qui ont quitté l'école, les problèmes des familles, les dossiers, le travail administratif etc...) L'angoisse du Président de la LMHS, TSEWANG TUNDUP, était à son comble. Il lui a fallu des jours et des jours pour que SONAM TUNDUP revienne sur sa décision. Il est professeur de Maths pour les classes 7, 8, 9, 10 et professeur principal de la classe 9.

En conclusion, TSEWANG TUNDUP ne m'a pas caché que tous ces soucis mettaient en péril sa propre vie de famille, qu'il allait donner sa démission pour de bon et qu'il comptait sur moi pour l'aider, car cela faisait plus de 4 ans qu'il était Président de la LMHS, que depuis 18 mois il avait donné 3 fois sa démission et que le Managing Committee ainsi que les parents d'élèves l'avaient refusée.

Le lendemain 21 juillet, j'allai à l'école, bien décidée à remplir ma mission et à examiner de très près ce qui était satisfaisant. Pour cela, je n'ai trouvé qu'une solution et avec l'approbation de SONAM TUNDUP, Vice Principal (Je n'ai vu le Principal en titre que 3 jours avant mon départ) je m'installai dans la bibliothèque : une table, un peu bancale, une chaise, confortable, et une malle pour ranger mes dossiers, qu'Alexandra David-Neel n'aurait pas désavouée après plusieurs voyages au Tibet, tant elle était cabossée, furent mis à ma disposition. Et c'est ainsi que je passai ces 3 semaines à l'école.

La 1^{ère} semaine de 9 h 30 à 13 h. je consacrai l'après-midi à l'étude des dossiers et aux visites qu'AAZ m'avait demandé de faire. Les 2 semaines suivantes je restai de 10 h à 17 h et souvent plus tard pour pouvoir travailler avec SONAM sans que ses cours en pâtissent. Les matinées étaient souvent consacrées à expliquer aux visiteurs étrangers « le pourquoi et le comment » de cette école du bout du monde où l'on rencontrait des Européens et qui ne ressemblait à aucune autre. Suivait ensuite la visite guidée des classes et la traditionnelle pause thé dans le bureau du Principal. Pour éviter à Sonam Tundup de prendre trop de temps sur son travail de professeur et de Vice Principal, je me chargeai bien volontiers de ces explications. Le Laboratoire et la Bibliothèque (laquelle avait pris un coup de jeune avec Stanzin Mounzoun* à la peinture et Tsering Tundup** à l'écriture) soulevaient généralement des oh ! ! ! admiratifs.

Je consacrai trois jours à photographier les quelques 26 nouveaux venus. Pour n'avoir aucun problème d'identification à mon retour en France, nous avons mis au point avec SONAM et TAKPA (un de nos plus anciens péons) un sys-

tème de grand panneau avec le numéro d'admission, les deux noms de l'enfant, son village, son sexe et sa classe. Puis classe par classe avec leur professeur principal, pour finir par toute l'équipe des professeurs. Tout le monde ayant participé à ces séances photos dans la joie et la bonne humeur, j'en garde un excellent souvenir, bien que cela demande toujours pas mal de patience et de concentration. Et si elles n'étaient pas réussies ces photos, quelle angoisse ! ! ! Maintenant je suis rassurée car elles sont développées et valables.

Quelques jours avant la fin de mon séjour, après la prière, j'avais regagné mon « bureau », j'assistai, du haut de la fenêtré, à un châtement corporel exceptionnel ; la plupart des « teachers » connaissant la gravité de la faute commise étaient présents et bouleversés, cette correction commencée dans la cour se poursuivait dans le couloir, à coté du bureau du Principal. Je ne pouvais pas intervenir, ne sachant pas ce qui s'était passé. Jamais auparavant pareil châtement n'avait été administré, je n'avais jamais vu les « teachers » aussi bouleversés ! ! ! Puis, les « teachers » concernés et le Vice Principal SONAM TUNDUP me firent chercher et autour d'une tasse de thé, je fus mise au courant. C'était très grave : six enfants avaient été pris la main dans le sac à voler. Trois avec effraction à PADUM et trois autres dans la famille de l'un d'eux et s'étaient partagé le « butin ». Il s'ensuivit la convocation des parents qui vinrent TOUS sur deux jours. SONAM, les professeurs concernés et moi-même, représentant AAZ, leur avons expliqué que l'on donnait une 1^{ère} et dernière chance à leur enfant de rester à l'école, mais à la prochaine incartade, quelle qu'elle soit : mauvais comportement vis à vis des profs, des élèves, des péons... retard injustifié... mauvaises notes en classe... etc., il y aurait renvoi définitif.

Le 10 août à 16 h, réunion avec les parents d'élèves, les membres du Managing Committee et les « teachers » dans la cour de l'école. L'exactitude est peut-être la politesse des rois, mais elle n'est pas celle des parents zanskarpa ! Nous commençâmes la réunion vers 16 h 45, il y avait environ 60 parents mais à 18 h il y en avait facilement plus du double, hommes et femmes. Tous les professeurs étaient présents, tous très bien habillés, certains même en costume traditionnel pour faire honneur à l'école m'ont-ils dit. C'était la 1^{ère} fois qu'ils étaient invités à participer à une réunion officielle avec les membres du MC et les parents d'élèves.

Les principaux points abordés lors de cette réunion furent les suivants :

1 - **Explication de la présence des professeurs pour la 1^{ère} fois** : vous, parents, ne venant pas à l'école pour vous informer auprès des profs, ils viennent se présenter à vous.

2 - **Rappel du rôle des parents** : c'est vous, parents, qui devez être les premiers professeurs de vos enfants et vous devez leur apprendre à respecter les autres, à être propres, à porter des vêtements corrects, des lacets aux chaussures et une ceinture pour tenir le pantalon, à se moucher et surtout à être honnête, à ne jamais voler - même pas une chapati. Les profs ne sont pas les parents, ils sont là pour enseigner, pour communiquer aux enfants leur propre savoir et ne doivent pas gaspiller leur temps à autre chose.

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

3 - **1^{ère} admission** : La famille qui a la chance que son enfant soit admis en 1^{ère} admission (seul le 1^{er} enfant d'une famille peut être parrainé par AAZ) doit payer la scolarité de son enfant la 1^{ère} année et s'engager à le laisser à la LMHS jusqu'à la classe X (sauf cas exceptionnels). Dès la seconde année il sera parrainé par un membre d'AAZ.

4 - **2^{ème} admission** : La famille qui a un 2^{ème} enfant à la LMHS se doit de payer sa scolarité tous les ans et ce à chaque rentrée scolaire. Comme depuis plusieurs années certains parents rentrant dans ce cas de figure n'ont toujours rien payé, la décision a été prise avec les membres du MC de donner leur nom à haute voix durant cette réunion, ce que le Trésorier a fait. Si ces familles ne se sont pas exécutées dans la semaine qui suit, leurs enfants ne pourront pas réintégrer l'école.

5 - **Le Principal** : Depuis de nombreuses années le Principal ne reste jamais en poste plus de 2 ans, ce qui est catastrophique pour un établissement comme celui-ci avec 300 enfants d'âges très différents - de 5 ans à 17 ans et plus parfois : de la classe du jardin d'enfant (LKG) à la classe X - l'équipe enseignante étant composée à la fois d'instituteurs et de professeurs (18 environ + les 5 péons)

J'ai donné les grandes lignes de ce qui, à mon sens, répondrait au profil type du Principal idéal :

Il doit être Zanskarpa ou Ladakhpa (les Tibétains ne restent pas en poste plus de 2 ans)

Il doit avoir l'expérience de l'enseignement, avoir été professeur lui-même, mais aussi connaître le travail administratif d'un établissement scolaire

Il ne doit pas faire de politique, et ne pas avoir un membre de sa famille dans la politique

Donc avoir un certain âge pour pouvoir diriger une équipe d'enseignants qui, pour certains, ont plus de 10 ans d'expérience à la LMHS.

6 - **Le Managing Committee : L'élection du M.C** : Tous les parents, dont les enfants sont élèves à la LMHS, appartiennent à l'Association « LMHS Zanskar » comme tous les parrains de ces mêmes élèves appartiennent à l'Association « AAZ »

Les membres du MANAGING COMMITTEE de la LMHS doivent être élus par le vote des membres de l'association LMHS : à savoir :

Le Président

Le Secrétaire

Le Trésorier

2 Assistants

Un de ces membres doit habiter obligatoirement près de l'école, à PIPITING ou à UFTI, en cas d'urgence.

Mais tous les membres de l'association LMHS doivent soutenir leur MC. Or, depuis 3 semaines que je suis présente au Zanskar, je ne ressens pas cet esprit d'équipe, bien au contraire. Si vous n'êtes pas heureux avec votre propre Comité LMHS ou avec l'Association AAZ, ou avec vos professeurs, c'est que, peut-être, vous préféreriez dépendre d'une autre Association telle que la BYA par exemple !!! Exprimez-vous si vous le souhaitez et venez nous rencontrer à la fin de la réunion pour en discuter. Sinon, aidez votre MC au lieu de leur mettre des bâtons dans les roues.

Une 3^{ème} alternative vous est offerte, c'est de retirer votre enfant de la LMHS et de le mettre dans une autre école.

Après ces paroles, un tollé général s'ensuivit. Plusieurs participants réagirent presque violemment et certains prirent la parole : en anglais, en s'adressant directement à moi, en Ourdu ou en Bodhi en s'adressant à Sonam Tundup (vice principal) qui a assuré la traduction du début à la fin de la réunion. Personne ne voulait dépendre d'une autre Association qu'AAZ, ni étrangère, ni locale, et surtout pas de la BYA. Nous eûmes beaucoup de mal à rétablir le calme.

Je vous rappelle que la LMHS et AAZ n'ont jamais, au grand jamais, trempé dans quelque affaire politique. Notre seul but est l'enseignement et l'instruction de vos enfants.

D'autre part, il avait été décidé, en accord avec la LMHS et AAZ, que tous les parents devaient aider à l'entretien de l'école, à savoir les bâtiments, la cour, les plantations de saules... etc...(à raison de 3 jours par an, par famille) or, il ne me semble pas que cela soit fait.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, le courrier ne fonctionne pas bien ; il est parfois ouvert, parfois perdu, parfois conservé sans être distribué. Une réclamation va être faite, par écrit, aux services concernés.

A la fin de la réunion, une lettre m'a été remise, envoyée par TSEWANG TUNDUP, l'actuel Président du MC de la LMHS, qui, pour de très graves raisons de famille, n'avait pu être présent. Cette lettre me faisait part de sa démission. Je la donnai à lire à haute voix à un des membres présents du MC. Cette lettre fut immédiatement suivie par deux autres lettres de démission : celle du Trésorier et celle du Secrétaire.

Après, un premier moment de stupeur, je demandai à ce que l'Assemblée, ici présente, choisisse cinq d'entre eux pour former le nouveau Managing Committee. Cela a duré plus de 2 heures et je vous laisse imaginer, pour ceux qui connaissent le ZANSKAR, la pagaille qui a régné.

** - Tenzin Mounzoun a été formé par Luisa Chelotti AAZ Italie l'an dernier comme bibliothécaire et il assume maintenant ce poste avec bonheur.*

*** - Tsering Tundup est professeur d'anglais pour les grandes classes et prof. Principal de la classe 10. Tous 2 m'ont expliqué qu'ils pouvaient rénover les peintures de la Bibliothèque eux-mêmes pour économiser l'argent de la LMHS.*

CONCLUSIONS

Éléments positifs : La réaction vigoureuse et instinctive de l'assemblée en général concernant l'éventualité d'un possible retrait d'AAZ au profit d'une autre association si les membres de la LMHS le souhaitaient, montrait bien que la présence et le support indéfectible d'AAZ, depuis 15 ans, leur était indispensable

Les bâtiments sont bien entretenus, restaurés et repeints. La cour centrale propre et le chorten, toujours fendu, resplendissant.

Les salles de classes correctes et nettoyyées en milieu de journée et parfois en fin d'après-midi (les tapis sont se-

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

coués par les élèves avec l'aide des péons).

Dans l'ensemble, l'équipe enseignante donne une impression d'harmonie et de bonne entente.

Peu d'absentéisme (en dehors des vacances d'hiver - du 15.11 au 15.03 - les profs ont la possibilité de prendre 15 jours de congé pendant l'année scolaire en prévenant plusieurs jours à l'avance le Président et le Principal de la LMHS. Si leur absence va au-delà, chaque jour supplémentaire sera décompté de leur 13^{ème} mois)

Peu d'absentéisme chez les enfants. Un mot d'excuse de leur parent est exigé avant chaque absence, en dehors d'une maladie, contrôlé par le professeur et le Principal.

Le logement des profs est en cours de finition et les travaux concernant le hall d'examen commençaient quand je suis repartie mi-août.

Le Président de la LMHS, Tsewang Tundup, passait régulièrement soit le matin avant le rassemblement, soit en fin d'après-midi, faire le point avec le Vice Principal Sonam Tundup.

Ce qui va moins bien : Si la cour centrale est bien entretenue, il n'en est pas de même pour la cour côté plantation de saules. Les arbres sont laissés à l'abandon, alors qu'avec un peu de bonne volonté, ils ne demanderaient qu'à s'épanouir ; et la cour, elle même, n'est jamais nettoyée. Or, il avait été admis, plusieurs années auparavant, que toutes les 300 familles, à tour de rôle, donneraient trois jours de leur temps une fois par an !!!

La salle des profs est lugubre : peinture écaillée, tapis troué, coussins élimés...

Les toilettes, situées derrière les bâtiments scolaires, si elles sont relativement propres, ne ferment qu'en poussant une grosse pierre derrière la porte, alors qu'il suffirait de trois coups de tournevis pour que le verrou ferme correctement. J'ai rencontré quotidiennement beaucoup de petits détails de ce genre, mais on ne peut pas demander l'impossible.

A certaines périodes de la journée (chaque période de cours est d'une demi-heure), quelques classes maternelles sont laissées sans surveillance et ce n'est pas d'aujourd'hui. AAZ est en train d'étudier une solution à ce problème et la soumettra à la LMHS à la rentrée scolaire.

Peu de collaboration entre parents d'élèves et l'équipe d'enseignants.

Le MANAGING COMMITTEE est au bout du rouleau et n'a plus guère d'énergie. Les problèmes financiers occasionnés par le manque du FCRA, (Foreign Currencies Registration Act) certificat indispensable pour la récupération des fonds qu'AAZ a versés régulièrement sur leur compte bancaire les a trop perturbés ainsi que les autres problèmes rencontrés depuis longtemps.

Et problème majeur : **Le Principal**. Il a été absent pendant tout mon séjour, je ne l'ai vu que les 3 derniers jours. Il était à Kargil pour raisons personnelles (examens, concours, promotion...) De plus, quand je l'ai enfin rencontré, il m'a carrément avoué qu'il ne savait pas si il était engagé comme Directeur ou comme Principal mais que de

toute façon, il voulait un salaire de 7000 roupies (ce qui est le salaire du Vice Principal après 12 ans d'expérience à la LMHS). Pour finir, quand je lui ai demandé s'il comptait rester plusieurs années à la LMHS, il m'a répondu que quand il aurait réussi aux examens qu'il préparait, il chercherait un poste ailleurs. Quelle motivation !!! Il n'a aucune expérience, est encore étudiant et n'a aucune notion du travail administratif qu'implique un établissement comme la LMHS ZANSKAR. Cerise sur le gâteau, son frère est un élu politique pour ce qui pourrait être comparé chez nous au Conseil Général, ou au Conseil Régional.

ça bouge dans les régions
Suite

AAZ au festival de littérature

En même temps que le festival qui s'est déroulé à Mantoue (Italie) du 8 au 12 septembre 2004, AAZ Onlus a présenté l'exposition « Tenzing va à l'école - Écoles sur l'Himalaya », images du Ladakh, du Népal (Mustang, Dolpo), Sikkim et Tibet. La culture, l'environnement et la population étaient également au programme de cette exposition qui s'est prolongée jusqu'au 29 septembre. Durant ces vingt jours d'ouverture, des rencontres et des soirées de projection ont été organisées. L'exposition montée par Franco Rivetta a été installée dans le Palazzo des Plenipotenziario, soutenue par la province de Mantoue, la direction des politiques sociales, de la jeunesse et de l'immigration, et le centre d'éducation interculturelle.

Pendant la durée du festival, ce sont les membres de l'association, Stefania Portieri, Franco Rivetta, Wanda Romagnoli, Marco et Luisa Vasta, et Massimo Ziggio qui se sont rendus disponibles pour l'accueil des visiteurs.

Un public nombreux a suivi la conférence « De l'Himalaya au Sahel » des écrivains Marco Aime et Giuseppe Cederna, que nous remercions pour leur disponibilité.

Marco Berni, Giuseppe Pompili, Franco Rivetta et Marco Vasta ont été les acteurs de quatre soirées réussies de récits de voyage.

AAZ remercie la présidence du festival littérature qui nous a accueillis parmi les autres événements de cette grande manifestation d'une importance nationale.

Visite à la LMHS de PIBITING AOUT 2004 Gimmy GIACOBBE, Conseiller AàZ Onlus

Le 30 juillet 2004, avec un groupe de Voyages Aventures dans le Monde, nous sommes allés visiter l'école de Pibiting. Nous sommes arrivés vers dix heures du matin et nous avons trouvé l'ensemble des écoliers en rang pour les activités matinales : hymne national, prières, discours de quelques étudiants, puis une chaleureuse bienvenue nous a été souhaitée, accompagné du cadeau de Kata (écharpe blanche)

Pour présider au rassemblement, outre le proviseur adjoint et différents enseignants, il y avait Chantal Damiens qui nous a adressé ses salutations spéciales, en nous demandant s'il y avait parmi nous des membres actifs de l'association AAZ. Avec moi qui soutiens l'école depuis plusieurs années, il y avait Riccardo Voltan qui parraine un garçon depuis neuf ans soit depuis sa rentrée à l'école. Ce garçon se trouve maintenant en classe 9. La rencontre de Riccardo avec son filleul Dorje a été vraiment touchante. Riccardo a eu la chance de parrainer un garçon qui s'est révélé être le meilleur dans chacune de ses classes.

J'ai remis au proviseur adjoint quelques lettres que j'avais apportées d'Italie de la part de différents parrains qui aident des enfants de cette école. J'ai remis au bibliothécaire des livres qui m'avaient été donnés par Luisa Chelotti. J'ai laissé en plus une participation de 250 euros pour l'école (100 euros de la part de notre groupe et 150 euros comme cadeau apporté d'Italie) dont j'ai eu un accusé de réception réglementaire.

En même temps que notre groupe, voyageaient Maro Lisandrello, opticien de profession, et Cristina Montersino orthopticienne. Le but de leur voyage était d'effectuer un contrôle de la vue de tous les enfants de l'école pour ensuite fabriquer des lunettes et les envoyer aux élèves qui en auraient besoin.

Une fois terminée la visite de l'école qui a duré deux heures, nous avons laissé les deux opticiens à leur travail. Le soir, nous avons été surpris d'apprendre qu'ils n'avaient réussi à examiner que treize étudiants. Les difficultés rencontrées étaient dues à l'organisation : absence d'une liste des élèves par classe, des enseignants peu disposés à envoyer leurs élèves à l'examen et n'envoyant, en fait, que ceux qui déclaraient avoir des problèmes de vue.

Dans ma tentative pour m'informer sur l'avancement de ce contrôle, j'ai constaté que le 31 Juillet, l'école était fermée pour le festival du monastère de Sani, le 1er Août, fermée parce que c'était dimanche, les 2 et 3 août fermée pour cause de pique-nique, le 4 août l'école était enfin ouverte et les opticiens ont pu travailler et examiner 30 élèves. Le 5 Août, au retour d'un

petit trek, une bonne partie de notre groupe est allée aider Marco et Cristina et du coup, ce sont 60 élèves qui ont pu être examinés.

Le 6 août, nous sommes repartis pour Kargil.

Pour ce qui concerne ce contrôle, ont été vus ceux qui en avaient le plus besoin, mais reste le regret de n'avoir pas réussi à examiner la totalité des élèves à cause du peu de sensibilisation des enseignants et de ceux qui auraient dû prendre des dispositions adaptées. J'ai pu constater en plus que le 5 août, jour de classe normal, quelques classes (deux au moins) se trouvaient sans enseignant et étaient abandonnées à elles-mêmes. Quelques membres de notre groupe se sont occupés des élèves durant quelques heures.

Au terme de notre intervention, le directeur du conseil des parents est venu me saluer. En le remerciant pour les créneaux horaires que l'on nous avait accordés pour effectuer le contrôle de la vue, je lui ai demandé comment il se faisait que des enseignants étaient absents dans certaines classes. Il s'est renseigné et m'a répondu candidement qu'ils étaient en vacances.

En me rappelant quelques éléments critiques apparus à l'Assemblée de AàZ Italie au printemps et dans le but d'améliorer le fonctionnement de l'école, je crois qu'il est urgent d'établir des règles pour l'obtention des permissions accordées aux enseignants. Il est regrettable en outre que la venue de deux volontaires venus d'Italie ait été rendue presque vaine par un pique-nique de deux jours, ce qui a réduit la possibilité de travail de sept jours à trois.

Je répète que mes critiques ne sont là que pour tendre à améliorer une structure qui remplit de fierté tous ceux qui, ces dernières années, ont œuvré pour sa création et qui éveillent de l'admiration pour tout ce qu'on a réussi à faire dans un lieu si difficile et si inhospitalier.



Opération See Zankar 2004

Marco Lisandrello, opticien-optométricien en action

ça vamieux en le disant



Véronique PRENTOUT nous écrit,
suite à son séjour au Zanskar

Je suis arrivée à Padum avec trois autres touristes le 28 juillet au soir. Dès le lendemain matin, je me rendais à l'école avec mes amis. Nous fûmes accueillis par le Directeur de l'école et par Chantal qui était sur place. C'est avec le trac que j'ai pu rencontrer pour la première fois ma filleule : elle était tout aussi effrayée que moi.

Mais quel bonheur de voir et de visiter cette école: je remercie tous ces bénévoles qui ont su donner à cet endroit une vie.

Chantal a pu nous faire visiter la salle de sciences ainsi que la bibliothèque où elle s'affèrait à recenser les livres et à donner à cette salle un côté ludique. Merci encore à toi, Chantal de nous avoir permis de visiter ce lieu.

Quel bonheur de voir ces enfants si studieux, assis en tailleur et bouche bée pour écouter leur professeur.

Cette émotion de la rencontre avec les enfants, je la souhaite à chacun ; ils sont si heureux de vous voir arriver avec votre sac à dos : c'est du bonheur et de la joie que vous leur offrez.

J'ai été accueillie délicieusement par la famille de l'enfant.

J'ai pu aller à la rencontre des habitants de Pipiting et passer des moments inoubliables : chantant, dansant avec eux, tout en essayant de leur faire chanter "Frères Jacques" , rythmé par les tambours locaux (les bidons plastiques).

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce lieu magique, je leur souhaite de le découvrir.

Les paysages et les gens ne vous laissent pas indifférents.

Cordialement

DISKIT nous répond : Cher Mémé Marc,

Comment allez-vous ? Très bien j'espère. Je sais que je suis très en retard pour ma réponse à l'offre très gentille que vous m'avez faite l'été dernier. Bien que cela me plaise, je pense que je n'aurai pas le temps pour cela parce que je suis à LEH pour le moment et que j'ai quelques projets qui me prendront deux ou trois ans à réaliser. Mais, croyez-moi, j'ai pensé à cette offre jusqu'à maintenant. Si je rencontre quelqu'un capable pour ce travail, alors je vous le ferai savoir et également si mes projets se réalisent rapidement

J'espère que vous pourrez venir l'été prochain. L'année passée, le Tchadar était réellement bon.

A nouveau merci pour votre offre.

Tenzin Diskit, filleule d'Olivier FÖLLMI,

suite à notre proposition de collaboration avec l'école de Pipiting en septembre 2003.

Des mécènes italiens :

Antonio est un vieil ami de LMHS. Il était donateur d'AàZ et il a visité LMHS en 2002. Le 12 novembre, lui et Rita se sont mariés à Milan.

Dans ce moment heureux, ils ont souhaité partager leur joie avec les enfants de Zanskar.

Ils donnent ordre à leur banque d'envoyer 250 euros tous les ans pour les dix années à venir.

Merci Antonio, merci Rita AUGURI

Collecte de vêtements :

"Mandacarù" est une coopérative qui rassemble les vêtements utilisés. Elle les revend et emploie l'argent pour sponsoriser des associations de bienfaisance. Cette année "Mandacarù" a décidé d'aider AàZ Onlus pour soutenir la LMHS avec 2.000 euros !.

Merci au bureau de "Mandacarù". AàZ garantira la meilleure utilisation de cet argent!

INFOS : A l'occasion du Losar 2132, plusieurs manifestations se dérouleront dans les communes de MEGEVE (à la Médiathèque) et des HOUCHES (Salle Olca) - AAZ sera présente à la Médiathèque avec l'expo photo d'Edith et Bernard (du 14 au 27/02) et diffusion du Film « Les Écoliers du Bout du Monde » de David. Du 23/02 au 27/02, de nombreuses manifestations : concert avec les Moines de Gyuto, ateliers Mandala, calligraphie sur pierres, films etc. Tous les programmes sur les sites des office de Tourisme :

www.megeve.com

www.leshouches.com/fr/leshouches.htm

Le dernier jour du Losar de Vicky le rebelle.

Annick PATTIN



De mon observatoire stratégique, sur la place du village, je regarde l'agitation de ceux qui marchent sur deux pattes.

Ils croient nous diriger et nous participons volontiers à leurs tâches avec les troupeaux.

Rabattre les grosses masses des yacks vers les abris de pierre, le soir, quand les rayons du soleil baissent, là-haut dans les alpages est un vrai divertissement. De longs mois, nous accompagnons les jeunes femelles des hommes dans ces vastes étendues caillouteuses à la recherche de creux de verdure auprès de torrents chantants.

Nous veillons sur les petits du bétail qui auraient tendance à s'écarter. A chaque fin du jour, il faut les enfermer dans de petites "niches" de pierres pour les abriter du froid, de nos frères sauvages et des loups.

Notre temps est rythmé par les heures de la traite et celle du repli à la bergerie.

Mais il reste de merveilleux instants pour divaguer en liberté, grisés par le vent ou les délicats parfums des herbages. Courser les marmottes aboyeuses ou chasser les gros oiseaux noirs, qu'ils appellent les "phorok" (choucas), quand ils viennent s'attaquer au fromage mis à sécher... nos tâches sont variées, mais

toujours amusantes.

Nous avons la récompense, là-bas. Le ventre est content. A rester près d'elles, elles n'oublient pas de nous donner la "tsampa" (farine d'orge grillée), la caillette du lait, les restes de chapatis (pain-crêpe) ou de "thukpa" (soupe).

Elles comptent sur nous, les bergères, et, si l'accès aux abris près du foyer nous est interdit, les nuits sont belles sous un ciel si étourdissant d'étoiles et de paix.

Quelques hurlements parfois nous font dresser l'oreille, mais l'ennemi sait que nous faisons rempart et notre courage est reconnu bien loin à la ronde.

Maintenant, c'est la saison du repos. Nous sommes redescendus dans la vallée. Le froid est revenu. Il va durer longtemps.

Sur des versants mieux exposés, certains sont encore dans les bergeries basses. Ils ne rentreront que lorsque la neige dissimulera complètement les quelques touffes séchées accessibles.

Ici, l'arrachage de l'herbe, en fin d'été, permet de charger les toits de bonnes réserves de fourrage.

Les troupeaux sont rentrés. Yacks, chèvres, moutons, chevaux, ânes, relâchés chaque matin, vont librement à travers les champs désertiques. Ils descendent d'un pas nonchalant vers les profondeurs arrosées des ruisseaux, ou errent aux alentours des villages.

Quand le soleil disparaît derrière les sommets, tout ce qui bouge, à quatre ou à deux pattes converge vers les entrées des maisons. C'est parfois un peu la bousculade. Les animaux à quatre pattes encombrant le passage, rudoyés parfois par les autres, ceux qui dirigent et montent à l'étage. Quand la porte s'ouvre, chacun s'empresse de regagner son quartier. ça grogne, ça bêle, ça beugle, ça hennit, ça crie en s'agitant avec un bâton pour les deux pattes.

Nous, on nous nomme les chiens, nous sommes habitués à être refoulés au dehors et nous veillons généralement blottis derrière un muret ou sur un tas de fumier, essayant de nous réchauffer en nous enroulant au mieux dans notre fourrure.

Moi, Socrate, je résiste. Mon poil est épais et dense. Je n'insiste pas pour m'introduire chez eux. Tant qu'on n'oublie pas de me donner la gamelle de tsampa, tant que je ne suis pas chassé et que j'arrive à récupérer quelques restes de galettes...

Tommy, lui, le chien de la famille d'en face, arrive souvent à monter à l'étage. Flatteur, il se prête à toutes les singeries qu'on lui demande. Les petits des hommes jouent avec lui, l'habillent, attachent des choses bruyantes à sa queue, le dressent à danser, à s'asseoir sur son derrière, à marcher à deux pattes comme eux. Il arrive toujours pour les accueillir quand ils revien-

ment, en agitant son panache et en aboyant joyeusement.

Je le regarde s'exciter et trouve toujours un peu stupide son empressement à leur plaisir, mais des fois, quand il fait très froid dehors, il est autorisé à entrer. Les femmes et les enfants le chahutent longuement, l'agacent, le taquent, l'allèchent par des jeux cruels et, à la fin, il récupère les meilleurs morceaux des restes de thukpa... avec parfois de la viande... Alors, Tommy, l'asservi, le guignol, le tout-fou au poil raide et hirsute a fait son choix.

Et Vicky? Vicky le rebelle. Ton histoire me fait si mal aujourd'hui encore.

Tu es pour moi le symbole de la pureté. L'insoumis, le Vicky indompté, victime d'être resté simplement animal, et victime de la sauvagerie des "animaux civilisés", les "deux pattes".

Ce dernier jour du Losar, qu'est-ce qui t'a pris? Depuis combien de temps avais-tu jeûné?

Le meilleur, le plus jeune, le plus vif, le plus agile dans les alpages... Tu faisais envie encore, aux derniers beaux jours, par ton air fier et ton indépendance. Plus léger que tous pour gambader, ta liberté et ta joie faisaient plaisir à voir...

La journée a été magnifique. Les animaux commencent à regagner la place. Une effervescence joyeuse anime les hommes, les femmes, les enfants. Ce soir encore, ils se réuniront auprès du poêle pour la fête.

Une troupe agitée surgit derrière la dernière maison. Je me redresse. Je distingue une bête noire tenue... en laisse? On la pousse, on la tire, on la traîne... Que se passe-t-il? Des coups de bâton tombent, la pauvre créature est rossée. Seuls les cris des hommes crèvent l'air glacé et métallique.

Vicky! Quel malheur!

Châtiment suprême. La mâchoire droite sauvagement crochetée, ensanglantée, tu es tiré de droite et de gauche par deux chaînes, deux enfants, deux tortionnaires qui te traînent et te font traverser le village.

Tu baves atrocement. L'écume rouge recouvre ton museau haletant. Ta langue, à demi arrachée pend lamentablement sur le côté. Tu ne dis rien. Tes yeux crient silencieusement. Injectés de sang, les pupilles fixes, le regard perdu dans un abîme de souffrance, tes yeux jadis si arrogants ne semblent plus voir ce monde.

Vicky, mon frère, mon héros, qu'as-tu fait?

Tu es déjà dans la mort, trébuchant, répondant à peine aux estocades dont on te harcèle.

Ils te tiennent en respect à l'abri de leurs bâtons et toi, tu as déjà compris et tu ne luttas même plus...

Ils arrêtent leur parcours et t'attachent au poteau près

de l'épicerie. Certains te crachent dessus. D'autres, enragés, tirent et agitent les chaînes, remuant et enfonçant le crochet fiché dans tes chairs, arrachant un peu plus ta mâchoire, là, juste sous ton oreille droite...

Que j'ai mal quand je repense à cette scène, à l'horreur de ta douleur, à ton air absent.

Ces animaux, dits plus intelligents, ils sont si cruels, ceux-là même que flatte Tommy.

Tiens, il est passé près de toi, Tommy. Il t'a léché le visage... et il est reparti vers la maison, la queue basse. Qu'as-tu fait pour mériter un tel châtement?

Quel acharnement! Les enfants surtout, surexcités par ta souffrance...

Pauvres de nous! Dans ces dures saisons, si l'on ne veut pas s'asservir, si l'on n'a pas de famille généreuse, il ne nous reste, pour nous nourrir, que les figurines de pâte à la farine qu'ils vont jeter aux quatre points cardinaux du village après leurs cérémonies...

Tu as rencontré un petit mouton... bien appétissant.

Au début, c'était presque un jeu... Tu l'as couronné un moment et puis, tu as laissé parler ton instinct ancestral...

Ici, l'homme ne tue pas lui-même, paraît-il.

Philosophie religieuse, hypocrisie religieuse...

Les étrangers sont passés. Ils sont repartis les yeux baissés. Ils ne feront rien. Ils ne vont pas se mêler des coutumes locales.

Bien plus tard, je les ai vus revenir. Il faisait nuit. Il faisait très clair. La neige glacée craquait par plaques sous leurs pas. Ils t'ont cherché. Tu n'étais plus là. Peut-être voulaient-ils mettre fin à ton martyre?

Vénus brillait de tout son éclat près du sommet blanc scintillant. L'as-tu encore vue?

As-tu attendu le point du jour pour promener une dernière fois ton regard trouble sur les étendues magiques de ta liberté?

Vicky, le rebelle, ADIEU.

S'asseoir. Loin de tout. Faire la pause dans le silence. Se noyer dans un paysage trop immense. Prendre le temps de se perdre... Ne plus comprendre... Comme si l'on avait un jour compris quelque chose.

Et ici aussi, les hommes sont les mêmes, capables du meilleur comme du pire... Ils se sont donné des règles comme partout ailleurs, mais cela ne les empêche pas d'être de véritables animaux sauvages cruels et sans retenue.

De L'Italie au Festival de Tongde

Marco VASTA

Les portables marchent à Leh. Cela a été ma plus grande surprise à notre arrivée dans la capitale du Ladakh. Un voyage en avion tranquille et court, effectué avec la Lufthansa via Francfort où j'ai rencontré Giorgio Cuccioli de Rimini, volontaire au Zanskar. Dans l'avion, voyage le responsable de l'association monégasque qui s'occupe de l'adoption à distance (parrainage) de jeunes tibétains par l'intermédiaire de TCV (Tibet Children Village) et curieusement nous nous retrouvons aux mêmes places au retour (effet du Karma ?) L'escale à Delhi a été brève, quelques heures nocturnes pendant lesquelles je change la totalité de la somme affectée par AaZ onlus à la restructuration du « Prayer Hall » qui sera baptisé Piero Piazza et utilisé comme « Examination Hall ».

Parti à 8 h du matin le 29 juin de Brescia, j'ai atterri à Leh à 6 h 30 le 30 juin. A l'hôtel Panorama nous attendent quatre habitants de Brescia qui effectuent le voyage jusqu'à Padum : le docteur Mario Lucchini, Giovanna Capretti, Simona Mor et Massimo Tinti. L'expérience de ces quatre citoyens de Brescia a été relatée dans un article dans le journal local « Prières entre rochers et sable » (Le premier d'une série de 3 articles à lire sur notre site internet.)

Dans la matinée, briefing avec Jacques Alliod, trésorier de Shambala, association allemande, sponsor de l'école de Raru, avec lequel nous avons déjà convenu de voyager jusqu'à Padum. Autre rencontre importante, celle de Seb Mankelev, jeune britannique qui s'est spécialisé dans l'agriculture au Zanskar. Seb nous parle de la sécheresse au Zanskar. Dans l'après-midi, je fais quelques achats de vivres en m'appuyant sur l'expérience et les conseils de Luisa Chelotti. Dans la soirée nous sommes les hôtes du vénérable Paljin Tulku, à la ville Armando Graglia, le seul réincarné parmi les italiens et fondateurs des centres Mandala. De Leh, durant les 24h de notre séjour, nous avons eu des difficultés à communiquer avec l'extérieur. Même Internet était en fait inutilisable. Le 1^{er} juillet nous nous mettons en route avec deux Tata Sumo, pur produit indo-japonais, qui ressemblent à un tout terrain sans quatre roues motrices ! Après la classique halte déjeuner et une incontournable visite de Lamayuru, suivi d'un thé à Mulbek, nous passons la nuit à Kargil où Muccioli achète des vêtements « indian style » soit quelques Kurta pyjama à mettre pour les visites à l'école. Beau temps mais un peu nuageux sur le trajet Kargil - Rangdum où nous remarquons de nouvelles installations militaires. Les casernes établies dans les environs de Kargil ont été reculées dans la vallée de la Surup et établies à distance respectable de la ligne de cessez le feu. A Rangdum nous avons été hébergés dans une maison privée. C'est une expérience intéressante, renouvelée aussi à la fin du mois par le groupe de Jimmy Giacobbe. L'arrivée à Padum se fait dans l'après midi du 3 juin avec installation à l'Ibex Hôtel : des chambres au confort spartiate mais avec un excellent jardin protégé du vent, qui tous les jours, se levait à 10 h 30 du matin soulevant de la poussière. Ici nous rencontrons une famille de sponsors français que nous in-

terviewons rapidement. Le soir même de mon arrivée, par l'intermédiaire de Tinley, l'employé le plus ancien de l'école, j'ai prévenu le Managing Committee de mon désir de le rencontrer et fixer la date de la réunion. La fête de Stongde est une « nouveauté » dans sa version estivale. La cérémonie se déroulait en hiver mais depuis 2003 elle a été déplacée en été. Giovanna Capretti raconte ses impressions dans le 2^{ème} article sur le journal de Brescia « Moines et voyageurs dans la vallée hors du temps » (à consulter sur notre site Internet). Le journal a publié aussi une courte fiche sur notre école. Giovanna y raconte aussi la rencontre avec Tsetan, jeune enseignante, réfugiée tibétaine et employée de l'école de Stongde, sponsorisée par les Suisses. Tsetan raconte sa situation difficile, sa difficulté à travailler dans une zone arriérée et sous-développée comme le Zanskar, la souffrance de se trouver loin de sa petite fille qu'elle a dû laisser à son père à Leh.

Enfin, à l'école, rencontre avec les enseignants.

Le 6 juin au matin, nous rendons à pied à l'école où nous arrivons à 9h15 de façon à être présents lorsque commence la journée scolaire (c'est la façon de faire quand un représentant de AaZ en mission officielle arrive). Normalement les cours commencent à 10 h mais aujourd'hui commencent les sessions d'examens entre le premier et le second quadrimestre. Les épreuves débutent à 9 h 30. Les examens se déroulent dans la vaste cour de l'école en séparant les élèves de deux mètres. Le soleil brille dans le ciel mais pas encore trop fort et les enfants ne semblent pas y porter attention. La concomitance entre mon séjour et les dix jours d'examens a rendu très difficile l'organisation de rencontres individuelles avec les élèves. Ainsi a commencé le contrôle formel de la présence des enseignants. Le 6 juin est l'anniversaire du Dalaï Lama. Tous les Tibétains de la vallée se sont réunis au Potang et par conséquent quelques enseignants ont demandé l'autorisation de s'absenter pour participer à la cérémonie. (Le Potang est le bâtiment que les populations tibétaines construisent pour héberger un lama important ou un personnage religieux de premier ordre, comme le Dalaï Lama, pendant sa visite dans une localité. Le Potang de Padum est proche de Pipiting et il a été destiné par Sa Sainteté à l'établissement d'une école). Un enseignant a demandé une autorisation pour une visite médicale à Leh et il bénéficiera d'un congé de 15 jours ouvrables que chaque enseignant peut prendre pendant l'année scolaire (en Himalaya on utilise l'année astrale du premier mars au 15 novembre). La règle serait généralisée à l'état de J&K mais le principal n'en possède pas la copie. Ainsi Mme Mucciolo a effectué le remplacement dans la classe des plus petits. J'ai procédé aussi à un contrôle de la propreté des toilettes qui, compte tenu du mauvais usage qu'en font les enfants, ne se présentait pas dans de bonnes conditions. Dans les deux pièces affectées au dépôt de l'eau potable, je trouve un seul bidon en état de fonctionner. Dans la soirée je me suis employé à remplacer le bidon cassé par l'un des miens d'une contenance de 30 litres. Le générateur électrique est hors d'usage depuis fin mars et

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

les ordinateurs ne peuvent pas être utilisés. Il y en a quatre maintenant car le gouvernement en a envoyé d'autres comme prix pour les excellents résultats de nos élèves. Dans l'après-midi, les hommes d'entretien transporteront le générateur à Padum chez l'électricien automobile. Accompagné par le Directeur, je vais ensuite visiter le « Prayer Hall » qui sera destiné à devenir « Examination hall » ainsi que le staff Quarter (logement pour les enseignants). Le bâtiment est maintenant achevé et l'équipe des maçons, hommes et femmes népalais, est en train de monter le mur d'enceinte qui le protégera des incursions des animaux (chiens et moutons). Le petit bois qui jouxte l'école est sec. L'eau qui arrive est très insuffisante à cause de la sécheresse. Le 7, au terme de la matinée d'examens, quand à 11 h 30 environ tous les élèves ont rendu leurs épreuves écrites, les enseignants présents sont convoqués pour remettre « les cahiers de doléance ». La réunion se tient dans le vaste bureau de la Direction, alors qu'à l'extérieur un fort vent s'est déjà levé. Après une brève présentation réciproque, les thèmes suivants sont abordés :

1 - Rapport entre enseignants et Managing Committee démissionnaire

- les salaires de mai et juin ne sont pas encore payés. Les enseignants savent que les fonds sont bloqués et se montrent très soucieux et démotivés.

- remboursement du billet d'avion Jammu-Leh de l'hiver

2 - Nouveau Staff quarter, les demandes.

- a. Électricité
- b. Ciment dans les couloirs communs
- c. Toilettes

3 - Bâtiments de l'école.

- a. Transférer la cuisine au rez-de-chaussée
- b. Cimper les fentes dans les sols du premier étage (pour l'instant il y a des tapis)

Le principal, un brave jeune qui me semble cependant inapte à la tâche qui lui a été confiée, me remet une liste de desiderata, achats plus ou moins urgents de consommables et d'ameublement. Dans l'après-midi avec Thinley nous allons acheter huit verres en métal, deux brocs et des chaînes adaptées, à déposer dans les pièces où est entreposée l'eau. Des employés (Péon est le terme utilisé localement pour les désigner) sont préposés au transport de l'eau de la source située sous le monastère de Pipiting à environ 400 mètres de là et sept mètres de dénivelée. Quant au générateur, il n'est pas réparable à Padum. Je demande à Thinley de se rendre disponible pour aller à Kargil pour en assurer le transport et dans la soirée je lui remets 7000 roupies pour réparer le générateur et acheter du matériel.

Une soirée avec le Managing Committee

La rencontre avec le MC s'est déroulée dans la maison du président située à quelques centaines de mètres au nord de l'école. Sont présents Tsewang Tundup, président, Lotays Takpa, secrétaire, Lundup Dorjay, trésorier, Tsering Zangpo, secrétaire adjoint, absent, excusé, le vice président que j'ai déjà rencontré. Je rapporte, comme j'en suis chargé, la forte déconvenue du bureau de AAZ, concernant le licen-

ciement du proviseur, et je rappelle aux personnes présentes, que le bureau n'avait jamais exprimé de jugement négatif à son encontre. Le trésorier a préparé, écrite à la main, la liste des dépenses effectuées entre janvier et juin 2004. La situation économique est très grave. Le blocage du transfert des fonds a épuisé la résistance du comité et des enseignants. L'association des gompa du Ladakh a avancé deux lakhs (200 000 Roupies) et un autre lakh est prêt d'arriver par l'intermédiaire de Tsering Tashi tungripa (j'emploie le « nom » né à Tungri pour le distinguer d'autres homonymes.) Pour apporter un peu confiance au MC (et évidemment le bruit courra par la suite), j'annonce que AAZ onlus, par l'intermédiaire de ma personne effectuera une donation de deux lakhs pour la restructuration du « Prayer Hall » et sa transformation en salle d'examen. Demain matin, président et trésorier me rejoindront à l'hôtel, verseront le montant sur le compte J&K Bank de Padum et me rapporteront ensuite le récépissé de la LMHS et celui de la J&K Bank. Tout se passe régulièrement le 9 au matin, et dans l'après midi, j'ai les récépissés.

Manutention ordinaire et extraordinaire

Est-ce la présence du représentant, en tout cas, la pépinière a été très arrosée. Toutes les deux nuits, le Chokidar (gardien de nuit) en compagnie du maître maçon monte sur le plateau et contrôle personnellement que l'eau est bien déviée dans notre direction après avoir irrigué les champs. Avec Thinley, je visite à nouveau les logements et je constate qu'il vaut mieux cimenter aussi le couloir commun puisque l'installation actuelle engendre de la poussière et de la saleté. Le maître maçon népalais estime que les toilettes peuvent être construites en 15 jours. La priorité reste cependant le mur d'enceinte. Toujours avec Thinley, j'analyse la liste préparée par le principal en surlignant le matériel qui ne peut pas être acheté à Padum et qu'il pourra acheter à Kargil. Au milieu de la semaine, après avoir pris la décision d'équiper une salle pour les ordinateurs, nous nous rendons chez le menuisier. Le patron est zanskarpa et le personnel du Cachemire. Nous prenons au vol une TA-TA Sumo (le carrefour mani rigmo est devenu le stationnement des taxis), nous passons chez le principal adjoint et nous arrivons à l'école où nous trouvons au travail deux peintres en bâtiment. Longue discussion, mesure et devis. Les travaux commenceront tout de suite. Entre temps ont commencé les travaux de peinture des murs extérieurs. Le travail avance rapidement et sera terminé en quatre jours. Samedi 10, il y a un bus qui va à Kargil et Thinley part à 4 h 30 du matin. Il s'avère que le générateur ne pourra y être réparé, il devra se rendre à Leh d'où il reviendra dans cinq jours.

Nous sommes à la troisième semaine de notre séjour. Les examens sont maintenant terminés, de même que les travaux sur la façade. Nous pouvons commencer l'opération « photo ». Ce n'est pas du tout facile. Les nouveaux admis sont très petits et il conviendrait peut être de les mettre debout sur une chaise : je m'agenouille et me relève à chaque déclic. Après la 40ème flexion, la tête commence à tourner comme un moulin à vent et c'est moi qui dois m'asseoir et attendre que la défaillance passe. Un jour, survient un

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

grand remue-ménage à l'hôtel Ibex : il annonce la visite d'un inspecteur scolaire en provenance de Srinagar. Nos fonctionnaires se présentent impeccables en vestes et cravates, les chaussures parfaitement cirées malgré la poussière. Une marée de postulants se presse à l'Ibex : ce sont les maîtres des écoles de l'état, chacun a une demande à soutenir.

Au milieu de la semaine, comme convenu avec Jacques Alliod, je me rends à RARU à la Jamyang School située à 3800 m d'altitude. Vient aussi avec moi M. Jean-Marc THOMAS, sponsor français. La visite est intéressante parce que l'école allemande a une organisation différente de la nôtre. Enfin Thinley revient, le générateur est hissé sur le toit, d'où il sera difficile de le voler. Le PC du fournisseur recommence à fonctionner. Dans les prochains jours, il faudra monter les autres PC en souhaitant qu'ils reprennent vie.

Dîner d'adieu

Dès la première rencontre avec les enseignants, avait été avancée la proposition d'un dîner. L'idée se concrétise par un gueuleton de « momo » au restaurant du nouvel hôtel construit par les moines de Karsha. Nous y participons à trois, Jacques Alliod, Muccioli et moi. Viennent nous y adresser un bref salut les jeunes chercheuses françaises de l'université de Paris et de Lyon. Puis elles nous quittent vite pour d'autres engagements qu'elles ont contractés ce soir là. Muccioli reçoit les résultats de l'enquête effectuée

auprès des enseignants (nous rendrons compte dans le prochain numéro de son élaboration). Hélas, c'est vraiment là un dîner d'adieu : un médecin des États-Unis, spécialiste du problème du mal de montagne et qui a été consulté dans la nuit, conseille de faire descendre en altitude le plus vite possible notre jeune volontaire qui manifeste des problèmes cardiaques de plus en plus affirmés.

Une dernière réflexion

Le courts séjours, les financements apportés en personne, les travaux de manutention, la nouvelle salle de cours ont été les signes concrets de l'intérêt que nous tous, membres de l'association, portons à la LMHS, et ont sans aucun doute redonné du cœur à l'ouvrage aux enseignants. Mais l'anxiété et la crainte pour le futur de l'école ne seront levés que trois mois plus tard lorsque David Ducoin mènera à bien, avec bonheur sa mission, mais là c'est une autre histoire. Un proverbe dit : « c'est en se trompant qu'on apprend ». Mon séjour à Padum et Ufti, non pas en tant que touriste ou parrain en visite, mais en tant que représentant de AAZ, m'a fait tout d'abord apprécier le travail que Marc Damiens a patiemment construit pendant toutes ces années par sa présence constante. J'espère que celui qui sera envoyé pendant l'été 2005 pourra s'appuyer aussi sur mon expérience estivale. Je ne liste pas ici toutes les suggestions que je suis en train d'élaborer : dans les prochains mois, je préparerai un petit « vade-mecum » afin que celui qui partira soit plus à l'aise dans son travail auprès de la LMHS.

Jullé Jullé

Les DUCOIN sortent le DVD « HIMALAYA ZANSKAR »

Ce DVD contient les trois documentaires suivants :

Amchis les oubliés de l'Himalaya - 52 mn
Rigdol, le facteur de l'Himalaya - 26 min
Les écoliers du bout du monde - 26mn

Ce DVD sera présenté sur le site dans la page films avec un bon de commande.

Possibilité de le commander à AAZ, compter 18 euros sur place et 20 euros franco de port.

Encore merci à toute les personnes qui ont participé à l'opération "De l'herbe pour Pishu". L'argent récolté m'a permis d'acheter et d'acheminer 4 camions d'herbe pour nourrir les animaux du village de Pishu cet hiver.

Je me suis arrangé pour que les camions arrivent au village le même jour que mon groupe de trekking, ce qui nous a valu une fête inoubliable et de nombreux remerciements.

site : www.tribuducain.com.

Charte graphique pour Lettres du Zanskar Bernard Genand

Avec la généralisation de la composition de LZ sur ordinateur, il est sans doute opportun de préciser quelles sont les exigences en matière de documents qui serviront à l'alimenter. Attention, il ne s'agit que de consignes afin de tendre vers les meilleures solutions, mais toutes les formes de documents sont les bienvenues :

Textes : manuscrits ou numérisés
Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word
2000 ou version antérieure

Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapos ou négatifs
Numérisées : format compatible PC :
.jpeg, tif, bmp, gif...

Définition : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points

Ce qui correspond à une résolution de 300 dpi
(dots per inch) ou ppp (Points par pouce)

Le poids de la photo ne dépassera pas 500 Ko.

Support des fichiers : disquette, Cd-Rom

Envoi : postal, courriel

Important :

Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes :
Fichiers textes et fichiers image
seront envoyés séparément.

ATTENTION : toutes les photos seront légendées.

L'épopée du FCRA, jour par jour par David DUCOIN

Lundi 4 octobre : Delhi

J'ai quitté hier mon groupe de 15 personnes, après avoir effectué un trek de 20 jours avec eux.

Je me rends au ministère de l'intérieur, je laisse, un peu obligé, 300 roupies aux gardiens qui me donnent la permission de monter voir les officiers. Je rencontre Mr Ashok Ajmani mais celui-ci ne peut plus rien faire et le dossier n'est plus entre ces mains, de plus je m'aperçois qu'il n'a pas un poste très élevé (sous-secrétaire). J'essaie en vain de rencontrer Mr Purkayastha, le secrétaire adjoint qui a le dossier et le poste le plus important pour ce qui nous concerne. Je parviens tout de même à voir Mr Anush Sharma, Deputy Secretary, je lui remets le dossier de l'école avec photos etc...et un de mes livres pour le sensibiliser à la région. Il m'explique qu'il est nouveau en poste mais qu'il fera son possible. Il me présente un des inspecteurs Mr Gongopadhyay qui ira au Zanskar, la personne est très intéressée par la région et malgré la saison tardive et le risque de rester bloqué au Zanskar, il accepte de s'y rendre. Je demande la permission de les accompagner : « Accordée ».

Mardi 5 octobre : Delhi - Kargil

Je prends le vol de Jet Airways, les inspecteurs ont volé 30 min plus tôt sur Indian Airlines.

Je me rends à l'Hôtel Bijoo, rencontre les inspecteurs qui me connaissent déjà, Tsering Tashi Chairman et Tsering Tall Tashi, Président. J'avais fait venir le président pour essayer de voir ce qui était possible de faire avec la LMHS de Leh, mais ils ont tout fait pour que j'oublie l'idée. Sachant que l'équipe d'inspecteurs arrivait, le président est resté pour les attendre. Après une heure de repos nous partons tous les cinq dans une jeep affrétée par Tsering Tashi pour Kargil. Le voyage est éprouvant pour eux. A Kargil nous les installons au Tourist Bungalow. Il faut tout préparer et s'occuper d'eux 20 h sur 24.

Mercredi 6 octobre : Kargil - Padum

Fatigués par le voyage, ils veulent faire Kargil-Padum en 2 jours. Tall Tashi et moi prenons une autre jeep pour y aller en une journée, préparer leur arrivée et leur laisser plus de place dans la jeep. A Kargil le matin, nous avons rencontré l'Additionnal DC qui était SDM à Padum (je l'avais rencontré avec Marc, il se souvient bien). Au cas où nos amis restent bloqués, ils veulent être sûrs qu'un hélico viendra les prendre. (J'en profite pour laisser un dossier de l'école sur le bureau du DC de Kargil). Ce matin, ils ont demandé à Tsering Tashi de faire l'inspection depuis Kargil, qu'on leur amène tous les dossiers

ici !!!

Je pense que ma présence les pousse à aller jusqu'au bout sans trop rechigner.

La route est ouverte depuis hier seulement, elle était bloquée depuis trois jours et ils l'ont appris hier. Nous essayons de ne jamais les laisser seuls pour éviter qu'ils ne se laissent influencer par d'autres.

Jeudi 7 octobre : Padum

Tall Tashi et moi allons à l'école à l'heure de la prière pour passer le message aux élèves et à leurs parents d'être là demain pour donner une petite réception à nos inspecteurs : danses traditionnelles et discours de Tsering Tashi et moi (à leur demande) . Je m'installe à l'hôtel Kailash et prépare mon discours qui devra influencer les parents et inspecteurs.

On prépare logement et repas des inspecteurs (durant tout le séjour leurs frais de transport, repas et logement seront pris en charge par Tsering Tashi, le MC ou moi) . Arrivée des inspecteurs.

Je fais venir une télé et un lecteur VCD et leur montre un de mes films « Rigdol le facteur » je leur explique que nos instituteurs eux aussi doivent marcher sur la rivière gelée à chaque rentrée. Je les sensibilise au maximum sur les conditions de vie, l'importance de l'éducation etc...Je leur offre un de mes livres.

Vendredi 8 octobre : Padum

Ce matin tout le monde les attend à l'école, parents (une centaine), élèves en costumes, MC etc...Ils arrivent en retard car les inspecteurs ont voulu passer à la banque prendre les derniers relevés...Le programme culturel les dérange, on abrège. Tsering Tashi et moi faisons quand même nos discours mais seulement pour les parents. Les inspecteurs sont déjà au travail dans le bureau du principal. J'ai conseillé au MC de les faire travailler dans l'école pour qu'ils voient les enfants le plus possible et voient l'enjeu...On leur fait visiter chaque classe, le MC est là ainsi que tous les membres précédents du MC.

Je fais une petite inspection de l'école :

- Un puits pour une pompe à main à été creusé mais la pompe n'a pas été installée par le gouvernement..
- Le Prayer hall n'a pas de toit, les murs ne sont pas vraiment finis, l'entourage des fenêtres est là.
- Le nouveau staff quarter est inhabité et fermé. On me dit qu'il n'y a ni eau ni électricité et que certaines chambres fuient. Pas de toilettes non plus. Extérieur : OK.
- Le gouvernement a donné cinq ordinateurs, un seul est en état de marche dans le bureau du principal.

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

DISCOURS : *Dear all,*

I am a representative member of AAZ association wich is a french NGO, philanthropic, non religious and non political organisation. Our association is now sponsoring the functioning of the Lamdon Model High School at 90% since 15 years. Our association has been providing financial support at 100% for the building of the new school.

The MC from LMHS is now facing some big difficulties. Since more than one year the money we have sent is stuck in bank at Leh. And we are not able to send you any more money since.

I am very gratefull to the new MC because they had to manage without us, asking for loan to other Ladakhies society. Since a long time now we ask all the parents to participate at the education of there children by giving some amount of money. Since then there was no response. So I ask all the parents one more time to give some money in order to help the financial difficulties the school is facing. Please cooperate with MC demand.

As soon as the situation of money transfert will be solve we will continue to support you.

In the name of all members of AAZ, I would like to thank all members of previous and actual managing committee of LMHS for the great voluntary based work they have done.

I would like to thank particulary Mr Tsering Tashi Chairman of LMHS because, without his contribution, the running of the school would have been more difficult.

Samedi 9 octobre : Padum

L'inspection continue, certaines grosses erreurs vont les retarder, il faut faire le compte de l'argent qui arrive de l'étranger et l'argent indien séparément. Les sept lakhs bloqués à Leh sont notés ici comme déjà dépensés. Je leur explique que les membres du MC sont bénévoles, pas toujours très éduqués et dans une région où tout est difficile, de plus ils changent régulièrement. On met cela sur le compte de l'ignorance. Le soir, ils me demandent qui est Mr Chostar, je leur raconte l'histoire. J'apprendrais que ce matin Chostar est venu leur parler dans leur chambre pendant 20 mn.....d'inattention de notre part. C'est clair il veut freiner ou empêcher la procédure. Il est au Zanskar pour accompagner le MP Member of Parliament Thustan Tsewang en visite officielle. Les inspecteurs ne dorment pas la nuit à cause de l'altitude, les conditions sont difficiles pour eux, la pression et l'anxiété aussi. C'est l'expérience de leur vie. Nous partons tous demain matin pour Kargil. Avec Thinley je photocopie tous les documents que le MC me donne pendant qu'ils continuent de travailler jusqu'à 19 h 30 sans break depuis ce matin. Tsering Tashi court chercher les derniers papiers, ils veulent continuer l'inspection à Leh dans de meilleures conditions. Je pense que cela est plu-

tôt bénéfique, cela laissera de la marge pour des flous artistiques s'il manque un papier « ah ! il est à Padum ».

Dimanche 10 octobre : Padum-Kargil

En route j'essaie d'entrevoir avec eux les possibilités de récupérer de l'argent bloqué à Leh avant l'obtention du FCRA qui prendra encore du temps. Apparemment une fois leur rapport fait cela sera possible. Pour cela, il nous faut envoyer nos comptes rapidement. De plus, je leur parle d'un papier que j'ai obtenu au ministère par Ashok Ajmani le FC1, qui permet d'envoyer de l'argent pour une somme (autorisation ponctuelle mais utile), ils me donnent les démarches à suivre.

Lundi 11 octobre : Kargil-Leh

Les inspecteurs décident ce matin de visiter la vallée de Dah, je ne suis pas autorisé sur cette route et prends un jeep pour Leh séparément. Je prépare leur arrivée...je vais voir Lakpa et Shamshu.

Mardi 12 octobre : Leh

C'est mon dernier jour avec les inspecteurs, je leur achète des livres sur le Ladakh (ils me l'avaient demandé). Je prends leurs adresses, les invite à manger. Je leur demande, une fois de plus, de faire vite. A tout moment quelqu'un peut encore bloquer ou retarder la procédure. Une fois le rapport d'inspection fait, il devra obtenir une dizaine de signatures et passer dans au moins cinq bureaux. Tsering Tashi est optimiste, je le suis beaucoup moins.

Des questions restent en suspens : pourquoi Lama Zotpa qui était bien placé n'a rien pu faire ? Nous avons perdu six mois. (trop de FCRA à son actif, élection, Chostar ?). Tsering Tashi a trouvé les personnes à qui parler assez tard : 50 000 roupies déjà de versées au Ministère de l'intérieur, alors que d'habitude 30 000 suffisent. Sans parler de tous ses frais. Je pense que dans l'ensemble il s'est bien débrouillé et sans lui, rien n'aurait été fait. Il veut démissionner pour s'occuper d'autres associations. Je pense que la moindre des choses est de lui demander de rester Chairman encore un an (nous verrons cela une fois le papier obtenu). Il est très précieux.

Le nouveau MC me semble tout à fait inefficace (Tall Tashi fait de son mieux quand même). Le membre musulman est très controversé.....

En gros, une fois le FCRA obtenu, il faudra revoir la composition du MC et le fonctionnement sur place pour ne pas rencontrer les mêmes problèmes tous les ans.

Mercredi 13 octobre : Leh-Delhi

Jeudi 14 octobre : Delhi

Vendredi 15 octobre : Delhi-Paris

Jullé, Jullé